

Haikus fourrés...

petites bulles de champagne à siroter à tout heure. l'abus est recommandé et si ces haikus ne font pas 18 pieds de long à vue de nez, ce n'est qu'ultime pied de nez !

A qui donc ne revenait pas cette tête
pour finir au panier
après avoir roulé dans la sciure...?

Une cour de récréation emplie de cris et de joie
la cloche sonne !
et lui succède le silence de l'enfance qui s'en va...

Deux nymphes soyeuses allongées sur une verte pelouse
se mêlent d'un tout et s'emmêlent de rien
en se moquant gentiment des garçons maudits...

La feuille tombée, la branche rompue
le tronc fut tranché, laissant sèche souche...
mais le bourgeon naissant n'a pas oublié ses racines !

Déchirant la nuit, sonne le téléphone
qui dynamite son coeur d'ébonite en sommeil ?
Ange des ténèbres ou démon des merveilles...

De notre amour mort né
cette nostalgique mélodie présente la note
me faisant une ultime fois payer l'addiction...

Plic, ploc dans la flaque
ronde dans l'eau
la goutte fait déborder la vase...

Ces gouttes de pluie salée
qui s'écrasent sur la vitre glacée,
est-ce le monde qui pleure à ma fenêtre...?

Pur, l'enfant baisse ses yeux limpides
afin de ne pas affronter, effronté
le fautif regard des coupables adultes...

L'encre habite ma feuille
comme les idées noires
peuplent mes nuits blanches.

Elle danse, elle parle, elle chante
ses mains accourent en re création
pour dessiner sa journée d'école...

Des rires fusent en éclaboussures sonores
puis c'est la joyeuse galopade des pyjamas;
la douche vient de se terminer...

Machinalement elle tourne
sa cuillère dans la tasse vide,
il ne viendra plus...

Deux papillons superposés
dans une superbe pause osée,
fragiles, sans haut ni bas...

Petit emballage de plastic
sur le colonne de chair
afin de sauver sa peau...

Dignement la vieille chienne si fatiguée
se traîne au fond du jardin à l'abri des regards,
elle sait qu'elle ne reviendra plus...

La rallonge de table est tirée
des assiettes sont rajoutées,
vous resterez bien à manger ?

*

Une violente bourrasque de vent balaie la terrasse du café
emportant la lettre posée sur la table ronde;
une histoire d'amour s'envole...

*

Le piéton nonchalant et goguenard dépasse tranquillement
les conducteurs qui enragent dans leurs autos immobiles
embouteillage en douleur de pointe...

*

Dès la première mesure, deux corps s'enlacent
avant la dernière note, deux coeurs s'en lassent
le temps d'une mélodie, la musique s'est éteinte...

*

Coup de téléphone à poste
Mon timbre se colle à ton enveloppe
Pourquoi te cacher en boîte à l'être ?

*

Griffure du soleil levant
Dans le ciel bleu nuit soudain ensanglanté
Aube épine...

*

Par

Publié sur Cafeduwweb - Dom Qui Chuchotte le vendredi 3 septembre 2010

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduwweb.com/lire/12046-haikus-fourres.html>